

Colombie-Britannique. - Pratiquement toutes nos industries dépendent de nos ventes sur les marchés étrangers.

C'est pourquoi notre gouvernement a élaboré une stratégie commerciale dynamique - menée sur plusieurs fronts - à laquelle il donne la priorité. Le marché intérieur est limité, et c'est la raison pour laquelle nous dépendons étroitement des exportations. Il est vital que nous puissions améliorer notre position concurrentielle dans le monde.

Sur la totalité de nos échanges commerciaux, les trois quarts s'effectuent avec les États-Unis, bien que ces relations traversent une phase difficile. Nous avons constaté les effets de certaines pressions protectionnistes particulièrement vives qui s'exercent aux États-Unis. De nouvelles propositions présentées au Congrès américain auraient pour effet d'imposer des restrictions sur des centaines de produits destinés au marché américain.

La province de l'Alberta souhaite depuis longtemps qu'un accord commercial soit conclu entre le Canada et les États-Unis. Le gouvernement fédéral vient d'ouvrir des négociations officielles avec ce pays; elles visent à préserver notre accès aux marchés actuels, à faire obstacle aux pressions protectionnistes des deux côtés de la frontière et à créer de nouveaux débouchés pour nos échanges commerciaux.

Une nouvelle entente commerciale offre au Canada la perspective de nouveaux emplois grâce à un accès plus large et plus sûr à un marché de 235 millions de personnes. Un accroissement de 10 % de nos ventes aux États-Unis permettrait de créer environ 250 000 emplois, et de réduire ainsi de 2 % le taux de chômage.

Mais il n'y a pas que sur les marchés américains que nous cherchons à intensifier nos activités commerciales. Notre gouvernement s'efforce d'accroître les ventes de produits canadiens dans le monde entier. Nous participons aux négociations commerciales multilatérales dans le cadre du GATT - l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. Un système commercial stable restera toujours le moteur de la croissance économique mondiale. Le mois dernier, à Punta del Este, en Uruguay, il a été convenu à l'unanimité - après une semaine de débats interminables - de lancer une nouvelle série de négociations commerciales ambitieuses et globales. Ce nouveau "Uruguay Round", comme on appelle désormais ces négociations, reste la meilleure chance de se rapprocher de l'établissement des règles du jeu fondamentales en matière de commerce international et de mettre un terme aux pressions protectionnistes.